

## WEEK-END CULTURE

# Guy Fournier quittera les Géméaux après le gala

PAUL CAUCHON

Guy Fournier s'est rendu à l'évidence: président du conseil d'administration de Radio-Canada depuis mardi, il ne peut plus présider l'Académie canadienne du cinéma et de télévision en plus. Il quittera donc la présidence de l'Académie au lendemain du prochain Gala des prix Géméaux, qui sera diffusé le 4 décembre.

Guy Fournier cumule donc encore les deux postes pour deux mois. Il a indiqué hier que cette double allégeance n'avait pas semblé causer de problème aux autres réseaux lorsqu'il avait été nommé à la présidence du conseil d'administration de la télévision publique. Mais, ajoute-t-il, «il est évident que je trouvais ça gênant. Je vais donc quitter les Géméaux après le gala».

Guy Fournier écrit aussi une chronique rémunérée dans 7 jours, un hebdo du groupe Quebecor. Interrogé pour savoir s'il voyait là un conflit d'intérêts potentiel avec son rôle de président du conseil d'administration de Radio-Canada, il a répondu qu'il allait «décider ça» après avoir discuté avec les «responsables de l'éthique» au gouvernement.

Mais, précise-t-il, il ne participera pas aux galas de *Loft Story* cet hiver sur les ondes de TQS, comme il l'avait fait il y a deux ans...

Guy Fournier rencontrait hier les médias, en conférence téléphonique, à propos de la diffusion du 20<sup>e</sup> Gala des prix Géméaux sur les ondes de Canal D

en décembre. Il s'élève contre l'affirmation voulant que TVA et TQS boycottent le gala. Les deux chaînes privées n'ont pas soumis leurs émissions maison à la compétition, elles ne participent pas à l'événement, mais «ce n'est pas un boycott», insiste Guy Fournier.

L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision a reçu les candidatures de 217 émissions cette année, contre 280 l'année dernière. Si TVA et TQS ne présentent pas les émissions qu'elles produisent elles-mêmes, des producteurs indépendants peuvent présenter des émissions diffusées sur ces deux chaînes. Pour le moment, il semble que deux producteurs indépendants ont refusé de proposer leurs émissions, soit *Ætios* (Fabienne Larouche) et *Productions J* (Julie Snyder).

Pour Canal D, ce sera la première expérience de diffusion d'un gala en direct. Selon Guy Fournier, le coût d'un tel gala est d'environ 750 000 \$, et «ça peut coûter entre 100 000 et 250 000 \$ au diffuseur». Guy Fournier affirme que pour Radio-Canada, l'ancien diffuseur de ce gala, «l'émission coûtait plus cher que ce qu'on allait chercher en commandites. Et c'est impossible de faire de l'argent avec un gala», ajoute-t-il.

On connaîtra la semaine prochaine les mises en nomination en prévision de ce 20<sup>e</sup> gala. L'Académie travaille encore sur le concept de la soirée, et il est question que plusieurs animateurs différents assurent chacun une partie différente de la soirée.

Le Devoir

TÉLÉVISION

## Une première enquête saisissante à Zone libre

PAUL CAUCHON

Le président d'une entreprise-vedette de la fin des années 90, Michel De Montigny, de GSI Technologies, était associé en affaires avec Gilles Mathieu, un des principaux collaborateurs de Maurice «Mom» Boucher, des Hells Angels Nomads.

C'est ce qu'a découvert l'émission *Zone libre*, dans la première de ses grandes enquêtes mensuelles, diffusée ce soir. La compagnie était située dans son comté, à qui elle avait d'ailleurs offert le poste de directeur des relations publiques! M. Boucher, qui soutient n'avoir jamais été au courant des liens de M. De Montigny avec les motards criminels, s'est fait dire «en haut lieu», raconte-t-il, de se tenir loin de cette entreprise.

Les principales révélations de cette enquête s'appuient sur une déclaration sous serment des forces policières qui mettaient en cause les liens entre De Montigny et Gilles Mathieu. Mais l'homme d'affaires n'a jamais été formellement accusé

et l'histoire ne s'est jamais rendue devant un tribunal. Probablement, comme le laisse entendre un procureur dans l'émission, parce qu'il n'y avait plus d'argent à saisir, GSI ayant fait faillite, entre autres après une enquête de la Commission des valeurs mobilières.

Le point de départ de cette enquête fort troublante consistait à savoir, pour l'équipe de l'émission, où se trouvait l'argent des Hells Angels. Car, dans le cadre de l'opération Printemps 2001, qui avait donné lieu par la suite au mégaprocès des Hells, le ministère public a estimé que le chiffre d'affaires de l'organisation criminelle dans le seul trafic de la drogue s'élevait à 100 millions. Mais la police a saisi 11 millions. Existait-il un trésor caché des Hells?

La journaliste Solveig Miller et la réalisatrice Joanne Bonneau, qui ont mené l'enquête, laissent entendre dans l'émission de ce soir que les profits de la drogue pouvaient être blanchis à travers une entreprise légitime inscrite en Bourse.

C'est dans ce contexte qu'elles sont tombées sur le cas de GSI Technologies, dirigée par un homme tout à fait étonnant. Michel De Montigny avait lancé une entreprise qui était célébrée dans tous les

médias et qui entendait commercialiser un nouveau concept de bornes publicitaires utilisant une technologie novatrice. En plus, il se mêlait de philanthropie et écrivait même des chansons (il a d'ailleurs enregistré un disque en 2002, dont une chanson avec Ginette Reno).

L'émission explore les liens entre le dirigeant de l'entreprise et l'organisation des Hells par l'entremise de Gilles Mathieu, en présentant entre autres des images assez spectaculaires de la «banque» des Hells, qui était située rue Beau-bien à Montréal et où la police avait placé des caméras.

Lors de la faillite de GSI, de petits investisseurs qui en avaient acheté des actions ont perdu quelque cinq millions de dollars. Quant à M. De Montigny, selon Solveig Miller, il tente maintenant de développer un nouveau concept d'entreprise de restauration rapide.

Pour cette première grande enquête de la nouvelle version de *Zone libre*, Radio-Canada entend mettre le paquet en poursuivant l'histoire ce soir dans le cadre du *Point*.

■ *Zone libre enquêtes - L'Argent du crime*, Radio-Canada, ce soir à 21h.

Le Devoir

Coup de cœur francophone - la programmation



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les Moquettes Coquettes, qui auront leur soirée avec Marc Déry, Pépé et compagnie lors du 19<sup>e</sup> Coup de cœur francophone, étaient présentes lors du dévoilement de programmation hier au Lion d'Or, à Montréal.

## Cent trente spectacles et un petit bal perdu

CharlÉlie from New York, un Poisson nommé Tom, Bohringer dans la nuit, Loco Locass chez les contemporains, un mineur chantant et quelques chouettes chansonnettes de Bourvil: éclectisme et ravissement au 19<sup>e</sup> rendez-vous automnal de la chanson. Détails.

SYLVAIN CORMIER

Vous verrez: *Le Petit Bal perdu* de Bourvil, petit théâtre de chansons monté par une troupe de l'Yonne, c'est l'enchantement. Spectacle conçu pour les enfants, certes, mais de tous les gabarits. Vous et moi et tout le monde. Quand cette merveille a été présentée au petit Salon bleu du Casino de Spa lors des Francs d'il y a deux ans, on avait été rien de moins que submergés de bonheur, ma douce aimée, Alain Chartrand et moi. Chartrand, directeur général et artistique du Coup de cœur francophone, essayait depuis d'amener le spectacle ici. Chic alors: il a réussi. *Petit Bal* nous aurons, quatre soirs à la Maison de la culture Maisonneuve et trois de plus dans autant de salles autour de Montréal, dont le théâtre du Vieux-Terrebonne: courez-y avec le plus jeune, l'aïeul, le cousin éloigné et les amis de vos amis. Juré craché: ce petit bal est emballant.

Bien sûr, il n'y aura pas que ça entre le jeudi 3 et le dimanche 13 novembre au Coup de cœur francophone, dix-neuvième du nom. Du dévoilement de programmation d'hier matin au Lion d'Or, d'autres noms s'imposaient parmi les 300 artistes qui se partageront quelque 130 spectacles dans une dizaine de salles. On aura CharlÉlie, le grand Couture lui-même, recousu façon New York. Deux soirs au Corona. Bien loin de l'Est montréalais, territoire habituel du festival, mais bon, on fera le trajet. Au chapitre des belles visites, on aura également Tom Poisson, dont on a bien aimé l'humour du dernier disque (jumelé à ce drôle de zig qu'est Damien Robitaille, ce ne sera pas l'ennui). On aura Richard Bohringer en personne, avec sa gueule de Bohringer et les chansons décantées de son roman *C'est beau une ville la nuit*. On aura au moins une Belge (la très singulière Stéphanie Blanchoud), un Suisse (Pascal Rinaldi), quelques Français (Ju-

lien Ribot, notamment), sans oublier, de retour d'on ne sait où, l'extraterrestre Nilda Fernandez et sa glotte élastique.

De la flopée d'artistes locaux au programme, on se félicite de la récurrence du Consort contemporain de Québec: forts de l'expérience tentée (et réussie!) avec Pierre Lapointe l'an dernier, Nicolas Jobin et sa bande se frotteront cette fois-ci aux Loco Locass. Désormais incontournables, les Moquettes Coquettes auront leur soirée avec Marc Déry, Pépé et compagnie. Réal V. Benoit, légendaire mineur chantant (rappelez-vous le vinyle avec le «gros cinq piasses»), sortira de son trou le temps de faire prendre l'air aux chansons de son nouvel album. De fait, pas mal de nos chanteurs, chanteuses et groupes profiteront du Coup de cœur pour défendre de nouveaux ou récents disques: mentionnons Les Dale Hawerchuk et Les Chiens (en double, autre bon match) mais aussi Thomas Hellman, Anik Jean, Guy-Philippe Wells, Karkwa, Nathalie Lessard, Monica Freire, Jean Viau, Nico Lelièvre, etc. J'en oublie, forcément. Le site [www.coupdecœur.qc.ca](http://www.coupdecœur.qc.ca) est là pour ça.

Collaborateur du Devoir

Yann Perreau au Club Soda

## Bonjour l'intensité!

SYLVAIN CORMIER

Enfin, Yann Perreau s'impose. Enfin, le voilà en pleine possession de ses moyens, exploitant à fond ses forces (sa voix, puissante et belle; son corps, mobile et possédé) exposant sans ambages ses faiblesses (un certain goût pour l'alcool). Hier, à la première montréalaise du spectacle de l'album *Nucléaire*, on avait Yann pleinement, assurément lui-même. C'est ce Yann Perreau-là que je cherchais depuis la première fois où je l'ai vu sur scène, déjà showman en puissance, en avril 1994 à la finale de Cégeps rock, au temps où il était le frisé chantant de Doc et les Chirugiens. Déjà, il avait de l'audace, de l'impudeur, de la candeur aussi. C'était tout croche, mais c'était là.

Depuis, il se cherchait autant que le je cherchais, rarement à l'aise, parfois tendu jusqu'à sembler arrogant, se cachant le plus souvent derrière un tas d'effets de mise en scène qui prenaient beaucoup de place. Hier, pas de distractions. Ou alors, seulement quand il le fallait, pour un maximum d'efficacité: une splendide jeune fille à vélo apparaissant en plein firmament de fond de scène pendant *Triste poupée*. Puis disparaissant. Ça et rien d'autre, du moins jusqu'à ce que je quitte, tombée oblige, à la mi-spectacle.

Plus que jamais, Yann Perreau avait compris ce qu'il avait à faire. Se dépenser. Beaucoup, tout le temps.

Chanter passionnément. Danser passionnément. Être extrêmement Yann Perreau. S'abandonner au rythme tribal de *Goûte-moi*, se dévoiler seul au piano dans l'impétueuse *L'Oiseau bleu*, ballade au texte adapté d'un poème de Bukowski. Il était beau à voir, hier, ce Yann résolument Yann. En parfait contrôle et en totale addiction de contrôle en même temps. En équilibre sur cette corde raide où les grands showmans de la chanson et du rock, de Brel à Jim Morrison, ont joué leur va-tout. Pas surprenant que Yann Perreau ait fureté ces dernières années du côté de l'école du cirque. Aujourd'hui, il a le pied sûr.

Et il a un band — son «Bataillon d'anges heureux» — d'une force conséquente. Sans rien perdre des riches paysages sonores des albums, brillant patchwork de musiques de film d'espion, de western-spaghetti, de soul et d'électronica, on sentait hier Perreau soutenu par une véritable section d'assaut. Batterie lourde, basse sourde, orgue enveloppant, guitare aux notes graves, ce groupe avait ce qu'on appelle du «bot-tom». Les chansons de *Nucléaire* (*Le Marin*, *Elle préfère les voyous*, *La Cage en or*) comme celles de *Western Romance* (la chanson-titre, *L'Amour est une bombe*) en étaient lestées. Et Perreau d'autant sûr de lui.

Ce soir et demain au même Soda, ce sera encore meilleur, parce que Yann Perreau, en plus, sera fier de son coup. Sans artifices, il aura vaincu son pire ennemi: lui-même.

## Les négociations à l'OSM sont dans une phase cruciale

Les négociations dans le conflit qui oppose l'Orchestre symphonique de Montréal à ses musiciens sont dans une «période critique» et, en conséquence, le président du conseil d'administration, Lucien Bouchard, ne veut pas commenter davantage.

Interrogé à ce sujet hier, l'ancien premier ministre du Québec a rappelé que le médiateur affecté au dossier avait demandé aux deux parties de s'abstenir de tout commentaire public pendant cette phase cruciale.

Les musiciens ont récemment manifesté afin de faire valoir leur point de vue. M. Bouchard a indi-

qué qu'il devait rencontrer l'équipe de négociation de l'OSM en fin d'après-midi hier. «Ils ont dit qu'ils voulaient me voir d'urgence.»

M. Bouchard a refusé d'en dire davantage, si ce n'est pour indiquer que les négociations sont «très intenses», voire «dans une période critique». Il dit espérer pouvoir profiter de cette «fenêtre» qui s'est ouverte dans le but de régler le long conflit de travail. «Ça ne se réglera pas autrement qu'en se parlant», a-t-il conclu.

Les quelque 90 musiciens de l'Orchestre ont déclenché la grève il y a cinq mois. Le conflit a entraîné l'annulation de tous les

concerts d'été de la formation et de tous les concerts du début de la nouvelle saison.

Les négociations achoppent sur plusieurs points importants, dont les conditions de travail et les salaires. La direction réclame des concessions pour faciliter les tournées et la reprise des enregistrements.

L'OSM a embauché l'Américain Kent Nagano comme nouveau maestro en remplacement du chef démissionnaire Charles Dutoit. M. Nagano n'a pas encore dirigé sa nouvelle formation attirée.

Le Devoir  
Avec la Presse canadienne

→ en kiosque maintenant

TOUT CE QUE NE VOUS DIT PAS UN PALMARÈS DES ÉCOLES

Les vraies raisons du décrochage.  
Trop précoces, les ados?

Octobre 2005

Québec Science

Objectif ÉDUCATION

Pourquoi l'école réussit aux uns et pas aux autres

Troubles d'apprentissage: comment les reconnaître

Le rôle de la mémoire • Les gars avec les gars, les filles avec les filles? Plus de sport pour mieux apprendre • Surdoués: le défi de l'intégration

Abonnement → 1 866 828-9879 → quebecscience@postelinc.com

## WEEK-END SPORTS

## Les problèmes de dos ont raison de Mélanie Turgeon

La skieuse de 28 ans confirme qu'elle prend sa retraite

Québec — La skieuse québécoise Mélanie Turgeon, aux prises avec des maux de dos persistants, a confirmé hier qu'elle prend sa retraite à l'âge de 28 ans.

Dans une conférence de presse chargée d'émotion, à Québec, la jeune femme a dit avoir eu besoin de tout son courage pour admettre que ses problèmes de santé l'empêchaient de retrouver son niveau de compétition d'antan.

«Après avoir passé à peu près la moitié de ma vie au sein de l'équipe canadienne, je vous annonce que je suis très fière de ma carrière de ski et que j'ai décidé de me retirer, a-t-elle déclaré. Je me retire à un moment où mon dos est quand même fort mais ne supporte plus les charges du ski de compétition. Durant les deux dernières années, je n'ai pas perdu ma motivation de revenir parmi les meilleures au monde et c'est grâce à ça que j'ai fait tous les efforts pour renforcer mon dos au maximum. Mais durant les derniers camps d'entraînement sur neige, j'ai réalisé que ma structure au niveau lombaire, peut-être trop dégénérée par les années, ne résiste plus aux charges gravitationnelles qui sont spécifiques au ski.»

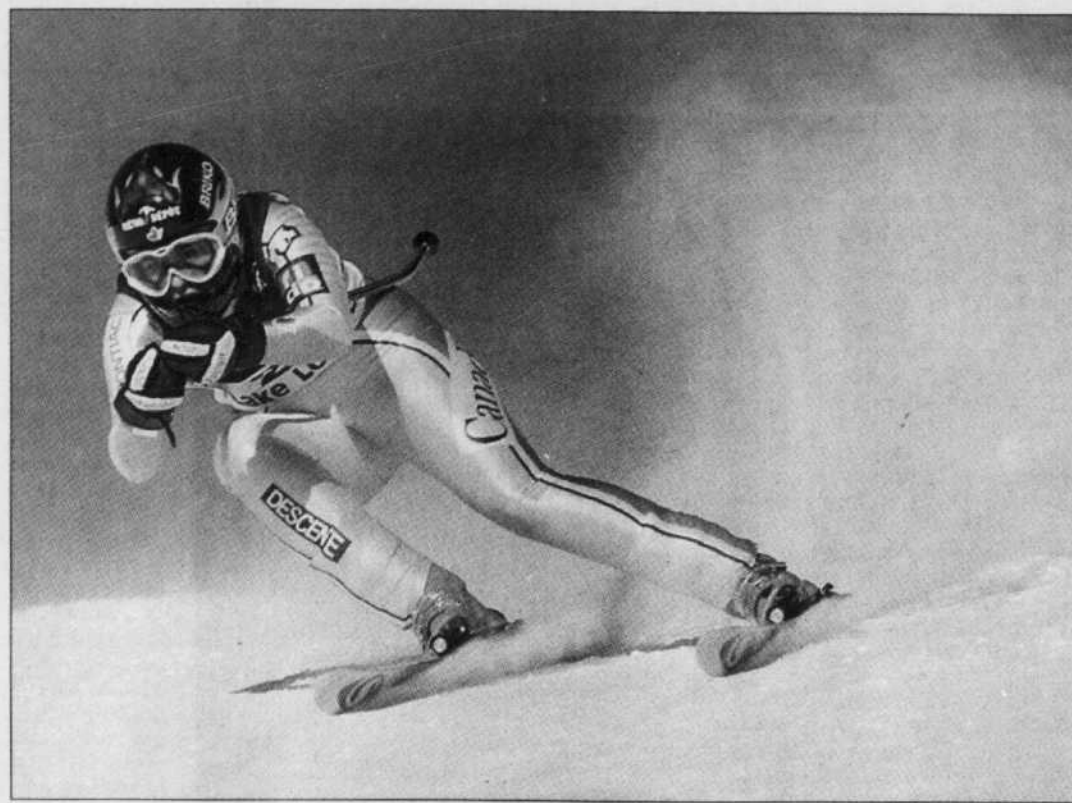
Elle aurait aimé participer aux prochains Jeux de Turin dans l'espoir d'ajouter une première médaille olympique à sa collection, après en avoir été privée à Salt Lake City et Nagano, mais elle a indiqué qu'elle skiait pour gagner et qu'elle n'était nullement intéressée par une 20<sup>e</sup> place.

L'athlète québécoise, qui aura 29 ans dans deux semaines, pourra toutefois amorcer sa deuxième carrière de belle façon puisqu'elle poursuivra son partenariat avec RONA.

## Palmarès impressionnant

Le palmarès de cette athlète d'exception est impressionnant. Championne du monde en descente en 2003, elle a remporté une médaille d'or, quatre d'argent et trois de bronze en Coupe du monde, où elle terminait parmi les 10 premières à 40 occasions en 150 départs.

Elle avait fait tourner bien des têtes en 1994 alors



SHAUN BEST REUTERS

Championne du monde en descente en 2003, Mélanie Turgeon a remporté dans sa carrière une médaille d'or, quatre d'argent et trois de bronze en Coupe du monde, où elle terminait parmi les 10 premières à 40 occasions en 150 départs.

qu'elle avait été sacrée championne du monde junior.

Turgeon a noté que son historique d'athlète comportait aussi des milliers d'heures de physiothérapie, plusieurs centaines de pilules anti-inflammatoires et une cinquantaine d'allers-retours Québec-Europe

qu'elle considère comme un privilège auquel bien peu ont droit.

«Mélanie est une grande championne, a déclaré Ken Read, président de Canada Alpin. Grâce à sa détermination, elle a eu une énorme influence positive

sur le sport canadien et elle s'est avérée une ambassadrice extraordinaire pour le ski alpin de compétition. Elle a pris le flambeau durant les années maigres, dans les années 1990, et sa conquête du championnat du monde en 2003 a permis à Canada Alpin de profiter d'une base solide pour bâtir des programmes d'excellence qui ont procuré les ressources techniques, humaines et financières nécessaires à l'équipe canadienne de ski alpin. Mélanie demeure l'une des plus grandes championnes de ski du Canada.»

## Saison ratée

La skieuse québécoise a raté toute la saison 2003-04 après qu'une chute à l'entraînement au Colorado l'ait laissée avec deux hernies discales. Elle a terminé au 16<sup>e</sup> rang à sa deuxième course de la saison 2004-05 à Lake Louise, mais en cinq courses disputées avant la période des Fêtes, elle ne s'est retrouvée que deux fois parmi les 30 premières. Début janvier, après quelques descentes d'entraînement à Santa Caterina, en Italie, et après discussion avec les entraîneurs de l'équipe nationale, elle renonçait à disputer la descente du 6 janvier 2005 ainsi que le reste de la saison.

Elle aura donc disputé sa dernière course en Coupe du monde le 21 décembre 2004, lors du Super-G à Saint-Moritz, à l'endroit même où elle avait été couronnée championne du monde quelques mois plus tôt.

«L'hiver sera différent sans elle. Elle nous manquera beaucoup», a déclaré Emily Brydon, étoile montante de l'équipe canadienne de ski alpin en vitesse. «Mel a eu une carrière incroyable et elle a établi un standard très élevé pour les générations de skieuses plus jeunes.»

Geneviève Simard, qui suit les traces de Mélanie Turgeon depuis plusieurs années, a renchéri: «Mélanie nous laisse un bel héritage. Elle nous a ouvert des portes sur le circuit de la Coupe du Monde et elle nous a habitués à des standards très élevés au niveau des résultats. Toute l'équipe va poursuivre avec fierté le travail qu'elle a entamé. Je lui souhaite la meilleure des chances dans ses nouveaux projets.»

Presse canadienne

## HOCKEY

## ASSOCIATION DE L'EST

## Section Nord-Est

	G	P	DPFBP	BCPTS
Montréal	2	0	0	6 4 4
Buffalo	1	0	0	6 4 2
Ottawa	1	0	0	3 2 2
Toronto	0	0	1	2 3 1
Boston	0	1	0	1 2 0

## Section Atlantique

	G	P	DPFBP	BCPTS
N.Y. Rangers	1	0	1	8 7 3
New Jersey	1	0	0	5 1 2
N.Y. Islanders	0	1	0	4 6 0
Philadelphie	0	1	0	3 5 0
Pittsburgh	0	1	0	1 5 0

## Section Sud-Est

	G	P	DPFBP	BCPTS
Tampa Bay	1	0	0	5 2 2
Floride	1	0	0	2 0 2
Washington	1	0	0	3 2 2
Caroline	0	1	0	2 5 0
Atlanta	0	1	0	0 2 0

## ASSOCIATION DE L'OUEST

## Section Centrale

	G	P	DPFBP	BCPTS
Detroit	2	0	0	9 4 4
Nashville	1	0	0	3 2 2
Chicago	0	1	0	3 5 0
Columbus	0	1	0	2 3 0
St. Louis	0	2	0	4 9 0

## Section Nord-Ouest

	G	P	DPFBP	BCPTS
Minnesota	1	0	0	6 3 2
Edmonton	1	0	0	4 3 2
Vancouver	1	0	0	3 2 2
Colorado	0	1	0	3 4 0
Calgary	0	1	0	3 6 0

## Section Pacifique

	G	P	DPFBP	BCPTS
Anaheim	1	0	0	5 3 2
Dallas	1	0	0	5 4 2
Los Angeles	0	1	0	4 5 0
Phoenix	0	1	0	2 3 0
San Jose	0	1	0	2 3 0

## Hier

Montréal 4, N.Y. Rangers 3  
Detroit 4 St. Louis 3  
Phoenix à Los Angeles

## Aujourd'hui

New Jersey à Philadelphie, 19h  
Atlanta à Washington, 19h  
Pittsburgh en Caroline, 19h  
Calgary à Columbus, 19h  
Tampa Bay en Floride, 19h30  
Boston à Buffalo, 20h  
San Jose à Chicago, 20h30

## Demain

Montréal à Toronto, 19h  
Buffalo à Ottawa, 19h  
Caroline à N.Y. Islanders, 19h  
Washington à Atlanta, 19h  
N.Y. Rangers au New Jersey, 19h30  
Boston à Pittsburgh, 19h30  
Floride à Tampa Bay, 19h30  
San Jose à St. Louis, 20h  
Anaheim à Nashville, 20h  
Colorado à Dallas, 20h  
Vancouver à Edmonton, 22h  
Minnesota à Phoenix, 22h

## BASEBALL

## SÉRIES ÉLIMINATOIRES

## LIGUE NATIONALE

## Saint Louis c. San Diego

## Hier

San Diego 2, Saint Louis 6  
(Saint Louis mène la série 2-0)

## Atlanta c. Houston

## Hier

Houston 1, Atlanta 7  
(La série est égale 1-1)

## LIGUE AMÉRICAINNE

## Chicago White Sox c. Boston

## Aujourd'hui

Chicago White Sox à Bosto, 16h19  
(Chicago White Sox mènent la série 2-0)

## L.A. Angels c. N.Y. Yankees

## Aujourd'hui

L.A. Angels à N.Y. Yankees, 20h19  
(La série est égale 1-1)

## Le Canadien l'emporte encore grâce à Ryder

New York - Michael Ryder est l'homme des grandes occasions pour le Canadien en ce début de saison. Dans un deuxième match de suite, Ryder a inscrit le but vainqueur. Cette fois, il a marqué en prolongation, déjouant Kevin Weekes d'un tir en apparence offensif pour procurer au Tricolore une victoire de 4-3 face aux Rangers de New York, hier soir, au Madison Square Garden. Il s'agissait de son deuxième but de la rencontre.

Chris Higgins et Alexander Perzhogin ont réussi leur premier but dans la Ligue nationale dans un match au cours duquel les arbitres ont appliqué la politique de «tolérance zéro» vis-à-vis l'obstruction et l'accrochage. Bill McCreary et Craig Spada ont imposé un total de 16 pénalités, dont 10 aux Rangers au grand dam de la foule newyorkaise.

Cette victoire était la deuxième du Canadien en deux soirs. Les hommes de Claude Julien complèteront leur voyage de trois matchs

en affrontant les Maple Leafs de Toronto, demain soir, au Centre Air Canada. S'il n'a pas marqué, Tomas Plekanec a également offert une solide performance comme il l'avait fait la veille à Boston. Marcel Hossa, Martin Rucinsky et Dominic Moore ont réussi ceux des Rangers.

Hossa faisait partie de l'organisation du Canadien il y a encore une semaine. Le Slovaque n'a pas tardé à se rappeler au bon souvenir de ses anciens coéquipiers. Hossa a marqué son deuxième but de la saison

après seulement 65 secondes de jeu. Il a complété un bel échange avec Martin Straka et Steve Rucchin.

Ryder a créé l'égalité à 9:03, enfilant son deuxième but de l'année durant une supériorité numérique. Ryder a poussé le disque derrière Kevin Weekes après avoir reçu le disque de Pierre Dagenais. Celui-ci s'est ainsi fait pardonner la pénalité dont il avait écopé pour avoir retenu.

Higgins avait disputé un très bon match à Boston. Le jeune atta-

quant n'a pas ralenti face aux Rangers. Il a inscrit son premier but dans la Ligue nationale à 15:00 grâce au revirement que Plekanec a créé dans le territoire des Rangers.

Rucinsky, un autre ancien du Canadien, a conclu la période alors qu'il a complété une belle manœuvre de Michael Nylander. Le trio de Ryder-Ribeiro-Dagenais ainsi que le duo Dandenault-Souray étaient sur la glace lors des deux buts des Rangers.

Presse canadienne

## TENNIS

## Mariano Puerta nie avoir pris des produits dopants

Tokyo — L'Argentin Mariano Puerta, accusé dans les colonnes du journal L'Équipe d'avoir été convaincu de dopage, a démenti en bloc hier.

Selon le quotidien sportif, le joueur, finaliste de Roland-Garros en 2005, a été contrôlé positif à un produit stimulant le soir de sa défaite contre Rafael Nadal à Paris.

Tête de série numéro un, Puerta a été éliminé hier au troisième tour du tournoi de Tokyo, battu par le Chypriote Marcos Baghdatis 6-2, 6-7 (11), 7-5. Après son match, il a réaffirmé n'avoir pas pris de produits dopants.

«Je n'ai jamais pris de substances interdites comme cela a été écrit, a déclaré Puerta. J'ai été suspendu il y a deux ans et je ne referai jamais ça.»

Sans citer de sources, L'Équipe a annoncé que Puerta avait été contrôlé positif à l'étiléfrine, un stimulant. Classé numéro 10 mondial, Puerta a déjà purgé une suspension de neuf mois après un contrôle positif au clenbuterol en février 2003 lors d'un tournoi ATP au Chili. S'il est de nouveau officiellement convain-

cu de dopage, il risque une suspension à vie.

Les échantillons A et B du joueur ont été analysés par le laboratoire de Châtenay-Malabry. Puerta a déclaré qu'il avait parlé à ses avocats mais n'a pas précisé quelles mesures il comptait prendre.

Selon L'Équipe, Puerta a déclaré à son entourage qu'il avait pris des médicaments pour soigner la grippe pendant Roland-Garros. Il a démenti ces informations hier.

«Je n'ai pas pris froid, ni pendant ni avant Roland-Garros, a déclaré Puerta. Je n'ai pas pris de médicaments contre la grippe à ce moment-là.»

Puerta a souligné qu'il avait vu un médecin et pris des anti-inflammatoires entre la demi-finale et la finale du tournoi. Il a ajouté que les accusations portées contre lui n'étaient pas à l'origine de sa défaite contre Baghdatis.

«Les accusations ne m'affectent pas, a dit Puerta. J'ai joué aussi bien que j'ai pu. Il a simplement mieux joué que moi.»

Associated Press

## PLONGEON

## La suspension d'Arturo Miranda est renversée

Toronto — La suspension de six mois imposée au plongeur Arturo Miranda a été renversée par le Centre canadien des règlements des conflits dans le sport.

Dans une décision de 10 pages, l'arbitre Ed Ratushny a jugé qu'il y avait consentement pour avoir des relations sexuelles et que Miranda, qui a maintenant 34 ans, n'était pas l'entraîneur de la jeune fille.

«Nous respectons la décision de l'arbitre, a dit le président de Plongeon Canada, Benoît Séguin, dans un communiqué. Miranda demeure un membre de Plongeon Canada.»

En mars dernier, un comité de discipline de Plongeon Canada avait sanctionné Miranda en lui imposant une suspension de six mois.

Il avait estimé que Miranda avait enfreint le code de conduite de l'équipe après que la plongeuse eut porté plainte. Elle a révélé qu'il avait eu des relations sexuelles avec elle dans une chambre d'hôtel lors des championnats canadiens à Calgary, en mars 2004.

La jeune fille avait alors 15 ans et Miranda, 33 ans. Aucune accusation criminelle n'avait été portée.

Miranda en a appelé de la décision par la suite et un comité de trois membres, qui a été formé, a annulé la suspension en raison de «vices de procédures». L'affaire a ensuite été portée devant le Centre canadien.

Presse canadienne

xueiruc  
tnemiary  
setê  
SUOV

LE DEVOIR

• On n'est jamais trop curieux •